

parler un traitement mixte, mais un traitement alternant.

Il consiste dans l'administration de l'*opium* à doses croissantes jusqu'à un gramme ou plus pendant six semaines, et dans la suppression bénigne de ce médicament qui est remplacé par le bromure à la dose de 7,50 par jour pendant deux mois, pour redescendre ensuite à 2 grammes. Le traitement de Flechsig a été mis à l'épreuve par de nombreux médecins (Salzburg, Benneke, Stein, Fränkel, Hebold, Stembo, Wulff, Linke, Davenport, etc.). On cite un certain nombre de suspensions pendant la période de bromuration; mais souvent pendant que le malade prend l'*opium* les accès augmentent. Il est bon de remarquer que lorsqu'on interrompt une bromuration inefficace par un autre traitement ou même par une période de repos, il n'est pas rare de voir le bromure agir mieux. La même majoration de l'effet thérapeutique du bromure peut s'observer à la suite d'un choc moral ou physique; la suppression brusque peut agir de la même manière, mais nous avons dit qu'elle n'est pas sans danger. D'après mes observations, l'effet heureux de l'*opium* et de sa suppression brusque est exceptionnel (2 fois sur 23) et il est transitoire¹.

IV

Des agents physiques dans le traitement de l'épilepsie.

Un certain nombre d'agents physiques ont été recommandés dans le traitement de l'épilepsie; quelques-uns peuvent au moins être utilisés comme adjuvants.

L'*hydrothérapie* a été surtout préconisée par Fleury qui avait imaginé une pratique spéciale pour les épileptiques, elle n'a en réalité que rarement une action sur les paroxysmes, mais elle est utile comme mesure d'hygiène générale, et elle paraît favoriser l'élimination des bromures.

1. POLLITZ. — Kritische Betrachtungen über die Opium-Brombehandlung der Epilepsie, *Allg. Zeitsch. f. Psych.* Bd. 53, H. 2, p. 377. — БОННЕ. — Beitrag zur medicamentösen Behandlung der Epilepsie, *ibi.*, p. 377.

L'*électricité* a surtout été employée sous forme de courants continus (Most, Remak, Benedikt, Althaus). Althaus recommande la galvanisation transversale par les apophyses mastoïdes, et la galvanisation du sympathique. Erb a employé des courants obliques et longitudinaux à travers la tête. Fischer et Rockwel recommandent la faradisation générale. Ces interventions qui méritent d'être exécutées avec soin et prudence, n'ont d'ailleurs eu d'autre résultat que de favoriser la nutrition et l'élimination du bromure. Memeyer prétend pourtant avoir obtenu des améliorations par la galvanisation des circonvolutions centrales¹. Sighicelli aurait eu de bons résultats de la galvanisation de la glande thyroïde.

La *compression céphalique* au moyen de la calotte de plomb m'a quelquefois fourni des résultats heureux au point de vue des céphalées et même des paroxysmes convulsifs.

Depuis Heberden et Cheyne, on a souvent cité des épileptiques guéris par l'exclusion de la viande et vanté le régime lacté et végétal; mais en fait de régime les lois sont plus faciles à formuler qu'à justifier: si les épilepsies sont variées, les épileptiques ne sont pas moins divers.

1. J. A. MEMEYER. — Treatment of epilepsy by means of the constant current, *The Journ. of electrotherapeutics*, 1892, p. 86.